

DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :

- du recueil des mémoires locales,
- de la bibliographie,
- des Archives départementales,
- de l'observation du bâti.



En savoir plus

Cet édifice contient des objets mobiliers, retrouvez les études sur :

inventaire.patrimoines.laregion.fr

D'autres Focus sont disponibles :

petr-garriguescostieres.org

GLOSSAIRE

Cul-de-four : voûte formant le quart d'une sphère par une succession d'assises.

Lésène : bande verticale en faible saillie du mur.

Michelade : massacre perpétré pendant les Guerres de religion à Nîmes le 30 septembre 1567.

Tridentin : décisions liturgiques prises au concile de Trente (1542) en réponse à la Réforme qui entraînent des modifications architecturales dans les églises catholiques.



© B. Fadat

Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

CONTACTS

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes

1, rue du Colisée
30900 Nîmes
04.66.02.54.12



@PETR garrigues
costieres nimes

Mairie de Lédénon

Rue de l'Hôtel de
ville
30210 Lédénon
04.30.06.53.40

Ville de
Lédénon

LÉDENON



Place de l'Église

Lien vers la carte du
patrimoine du PETR



FOCUS PATRIMOINE RELIGIEUX

ÉGLISE ST-CYR ET STE-JULITTE



L'église paroissiale de Lédénon est consacrée par
Monseigneur Gilly le 20 septembre 1891 mais n'est
achevée qu'un an plus tard.

Elle remplace une église romane, en partie détruite
pendant la Michelade*, puis est remaniée au 17^e siècle.

HISTORIQUE

Au début du 18^e siècle, l'état de l'église se dégrade mais l'abbesse de Lédenon refuse de financer les travaux. Les consuls saisissent le pouvoir royal qui statue en leur faveur.

Dès 1842, le conseil de fabrique met en avant l'exiguïté du lieu de culte. Monseigneur Plantier confirme, en 1873, que l'église doit être reconstruite. Le conseil municipal valide ce projet en 1883.

Un premier devis est établi par l'architecte diocésain Henri Révoil.



Le saviez-vous ?

En 1679, une clôture de chœur en pierre de taille était encore présente. À cette période, la diffusion des modèles tridentins* incitait pourtant à leur disparition.

L'église romane est alors démantelée à la fin de l'année 1885 et les matériaux sont cédés aux entrepreneurs Raynaud et Guigue.

À la suite d'un litige, une inspection est réalisée sur le chantier. Des malfaçons sont repérées (entrée trop étroite, réemploi d'anciens murs, manque de solidité des fondations...) et les travaux doivent être repris en sous-œuvre pour consolider l'ensemble. L'architecte et les entrepreneurs sont renvoyés.

Un second projet porté par l'architecte L. Poinsot de Nîmes et le maçon Hippolyte Jonquet est proposé le 15 décembre 1888 : les fondations sont rallongées d'un mètre et l'église projetée comporte trois nefs.

Le 28 septembre 1892, l'église est achevée.



DESCRIPTION

De plan allongé, elle est composée d'un vaisseau central et de bas-côtés se terminant à l'est et à l'ouest par des chapelles. La nef est couverte d'une voûte à croisées d'ogives renforcées par trois arcs-doubleaux brisés reposant sur des piliers composés. L'abside semi-circulaire est voûtée d'un cul-de-four*. Une sacristie est accolée au nord-est.

Le gros œuvre est en pierre de taille calcaire de Barutel, de Castillon du Gard et de Beaucaire créant ainsi la polychromie visible sur la façade.

Les contreforts et les lésènes* réunies à leur sommet par des frises d'arceaux rythment les élévations extérieures. Le pignon est coiffé d'un clocher carré.

La nef et le chœur sont éclairés par des baies cintrées comprenant des verrières. Un escalier tournant permet d'accéder à la tribune aujourd'hui cloisonnée.

Le cul-de-four du chœur, est orné d'un décor peint représentant la Jérusalem céleste réalisé par Joseph Beaufort. Les verrières historiées représentent le Christ au Sacré Cœur, saint Pierre et saint Cyr accompagné de sainte Julitte.

